

Albert Anker, ce père de famille

L'exposition « Anker et l'enfance » se visite encore jusqu'au 30 juin 2024 à la Fondation Gianadda. Le musée nous accueille dans une ambiance empreinte d'amour familial et de tendresse. Les œuvres présentées nous font voyager dans la Suisse de la fin du 19^e siècle.

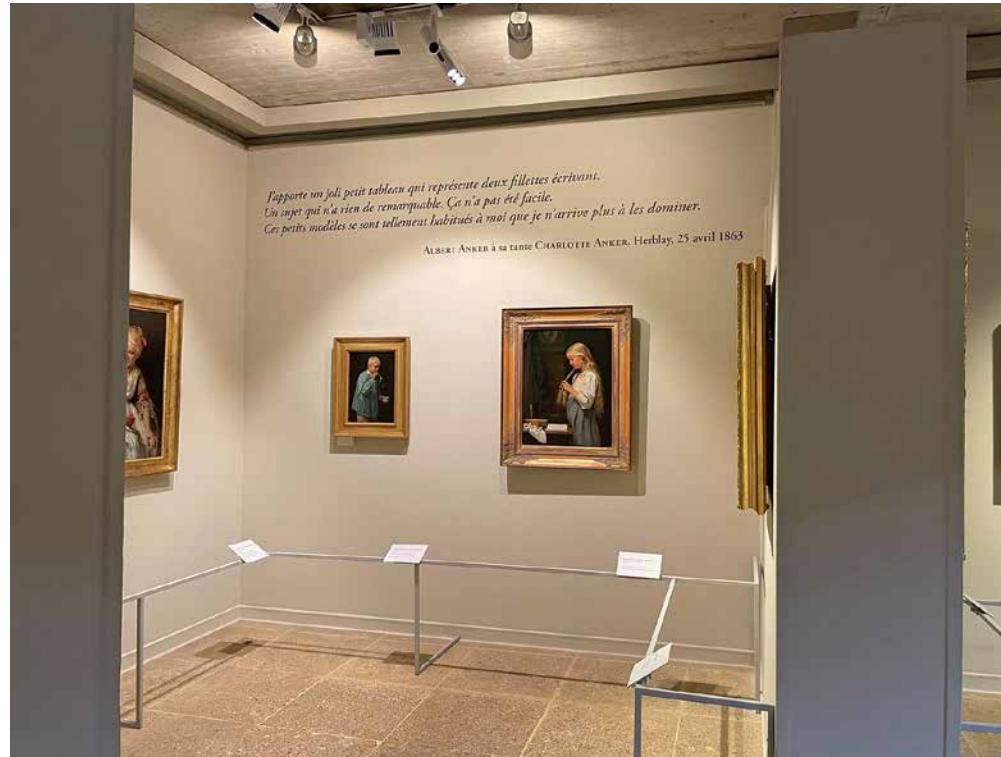
PAR CHRISTELLE GAIST

PHOTOS: DR

Albert Anker (1831-1910) fait des études de théologie avant de partir à Paris pour se former à la peinture. Il finit par exceller dans cette discipline. Ses compositions sont savamment orchestrées. Son dessin et sa couleur sont dignes des grands maîtres desquels le peintre a observé les œuvres lors de son séjour dans la capitale française. Anker n'est pas un rebelle, il s'en tient aux enseignements académiques et s'inscrit dans la tradition picturale.

En 1883, Vincent Van Gogh écrit d'ailleurs ces quelques lignes à son sujet: « Anker est-il encore vivant ? Je pense souvent à ses œuvres, je trouve qu'elles sont conçues avec tellement d'habileté et de finesse. Il est vraiment d'un autre temps. » De retour en Suisse, Anker met à contribution son savoir-faire et nous illustre de précieux moments d'histoire. Le tableau Famille de réfugiés protestants, réalisé en 1886, en est un bon exemple. Ce père veillant sur sa femme et son enfant nous rappelle la Sainte Famille.

Les enfants sont omniprésents dans le travail d'Anker. En effet, ils sont dessinés sur 500 des 796 peintures et études à l'huile inventoriées de l'artiste. Cette exposition thématique nous fait entrer dans le quotidien d'écoliers et de jeunes enfants gardés par leurs grands-parents. Son regard paternel prend le dessus dans ses compositions. Le peintre fait mémoire de moments d'apprentissage cruciaux pour



Exposition à visiter jusqu'au 30 juin.

le développement de ces jeunes êtres. Ce père s'investit corps et âme dans l'éducation de sa propre progéniture, prunelle de ses yeux. L'un des tableaux les plus touchants de l'exposition est celui de son fils Ruedi sur son lit de mort. Nous imaginons la difficulté avec laquelle Anker a tracé les contours de cet être cher.

Les aquarelles et les dessins méritent d'être mentionnés et dévoilent un pan supplémentaire du talent de l'artiste. Moins lisses que les peintures, ils nous plongent encore plus immédiatement dans la contemplation des figures d'Anker. Cette exposition est une escapade temporelle vers une Suisse qui vient de rendre l'école obligatoire. Nous sommes invités à découvrir des enfants à travers le regard d'un père attentif et aimant.



Albert Anker, Famille de réfugiés protestants, huile sur toile, 1886

Source: Catalogue de l'exposition « Anker et l'enfance », Fondation Pierre Gianadda, 2024.



Albert Anker, Le nouveau-né, huile sur toile, 1867.

Une célébration œcuménique aura lieu dans le cadre de cette exposition à la Fondation Gianadda dimanche 16 juin 2024 à 18h30. Elle sera co-présidée par la pasteure Roselyne Righetti et le diacre Pascal Tornay et animée par Le Petit Chœur de Filles de la Schola de Sion. La quête sera en faveur de la Pastorale de la rue œcuménique de Martigny.